

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 175 (2024)

Heft: 3

Vorwort: Forstberufe : es braucht einen Kulturwandel = Métiers de la forêt : un changement de culture s'impose

Autor: Moser, Urs / Rutishauser, This

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

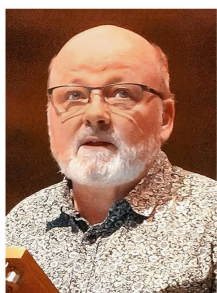
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Forstberufe: Es braucht einen Kulturwandel

Métiers de la forêt: un changement de culture s'impose

Urs Moser
This Rutishauser

Vorstand SFV, Ressort Bildung · Comité SFS, ressort formation
Redaktionsleiter SZF · Directeur de la rédaction JFS



Ein 16-jähriger Bekannter ist sich ganz sicher: Er will einen Waldberuf erlernen. Draussen arbeiten. Raus aus der Schulstube. Nach Schnupperlehren bei zwei Forstbetrieben war schnell klar, dass der eine ganz sicher nicht infrage kommt. Denn dort konnte von einem respektvollen Umgang keine Rede sein. Die ihm zur Seite gestellte Person schilderte die zum Beruf gehörenden Arbeiten nur sehr oberflächlich, die Zukunftsperspektiven wurden gar nicht erst thematisiert. Mehr Last als Lust. Ganz anders im zweiten Betrieb: Dort wurde er ernst genommen, spürte die Begeisterung.

Unser Blick in die Archive zeigt erschreckende Parallelen: Von Mangel war auch damals die Rede. 1985 trug ein Artikel im «Wald + Holz» den Titel «Erhaltung forstlicher Arbeitskräfte zur Pflege des Waldes». Das bescheidene Lohnniveau war ebenso ein Thema wie die Abwanderung der ausgebildeten Forstwerte oder nicht ständigen Arbeitskräfte. «Ja zu Qualität, Erfahrung und Nebenerwerb». Mit solchen Stichworten wurden Vorschläge zur Sicherstellung der Arbeitskapazitäten gemacht.

Wir ziehen ein ernüchtertes Fazit. Aktuelle Studien zeigen, dass die Probleme der vergangenen 40 Jahre bis heute geblieben sind. Die «richtigen Dinge tun» und dabei auch «Neues wagen» sind die wiederkehrenden Herausforderungen.

Aber es gibt Hoffnung. In dieser Ausgabe beschäftigen sich fünf Artikel mit der aktuellen Praxis. Auffallend ist, dass sich durch alle Artikel der rote Faden eines Kulturwandels zieht: neue Arbeitsmodelle, mehr Frauen in Waldberufen, mehr Nachwuchs. Das alles setzt vor allem einen wertschätzenden Umgang voraus. Niemand kann zaubern. Aber ein Weg zu zukunftsfähigen Lösungen führt sicher auch über partizipative Prozesse nach dem Motto «Betroffene zu Beteiligten machen». Wir sind überzeugt, dass Mut zu innovativen und neuen Ansätzen und gemeinsames Anpacken der Schlüssel für eine bessere Zukunft sind. Damit der 16-Jährige nach der Ausbildung weiter im Wald arbeitet! ■

Une connaissance de 16 ans est sûre de lui: il veut apprendre un métier forestier. Travailler en plein air. Quitter les bancs de l'école. Après des stages de découverte dans deux entreprises forestières, il est vite apparu que l'une d'entre elles n'entraîne certainement pas en ligne de compte. En effet, le respect n'y était pas de mise. La personne qui l'assistait ne décrivait que très superficiellement les tâches inhérentes au métier, les perspectives d'avenir n'étaient même pas abordées. Plus de contraintes que de plaisir. Il en allait tout autrement dans la seconde entreprise: là, il était pris au sérieux, il sentait de l'enthousiasme.

Notre regard sur les archives montre des parallèles effrayants: il était également question de pénurie à l'époque. En 1985, un article paru dans «Wald + Holz» s'intitulait «Maintien de la main-d'œuvre forestière pour l'entretien de la forêt». Le niveau modeste des salaires était également un sujet de préoccupation, tout comme l'exode des forestiers-bûcherons formés ou de la main-d'œuvre non permanente. «Oui à la qualité, à l'expérience et à l'activité accessoire». C'est avec de tels mots-clés que des propositions ont été faites pour garantir les capacités de travail.

Nous en tirons un bilan désabusé. Des études récentes montrent que les problèmes des 40 dernières années sont restés les mêmes jusqu'à aujourd'hui. «Faire les justes choses» et, ce faisant, «oser la nouveauté» sont des défis récurrents.

Mais il y a de l'espoir. Dans ce numéro, cinq articles traitent de la pratique actuelle. Il est frappant de constater que le fil rouge d'un changement de culture traverse tous les articles: nouveaux modèles de travail, plus de femmes dans les métiers de la forêt, plus de relève. Tout cela présuppose avant tout une approche respectueuse. Personne ne peut faire de magie. Mais une voie vers des solutions d'avenir passe certainement par des processus participatifs selon la devise «faire des personnes concernées des parties prenantes». Nous sommes convaincus que le courage d'adopter des approches innovantes et nouvelles et de s'atteler ensemble à la tâche sont les clés d'un avenir meilleur. Pour que le jeune de 16 ans continue à travailler dans la forêt après sa formation! ■